

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 55 (2019)
Heft: 4

Rubrik: Stimmen zum Kongress = Témoignages du congrès WCPT

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Überkopfbewegungen und Schulterbeschwerden ist die Beweglichkeit der unteren Rippen unbedingt zu berücksichtigen.

KollegInnen aus aller Welt diskutierten an einer Netzwerkveranstaltung über die Möglichkeiten und Grenzen der Physiotherapie in Onkologie und Palliative Care. Die Stimmen aus Dänemark, Singapur oder Hongkong deckten sich: Ärztinnen und Ärzte wissen zu wenig über die Physiotherapie in Palliative Care. Eine internationale Arbeitsgruppe könnte dem entgegenwirken: Der Weltkongress in Genf hat dazu wahrscheinlich etwas in Bewegung gebracht. ■

Philippe Merz, MPTSc, CIFK, Dozent Studiengang Physiotherapie FH, BZG Basel in Kooperation mit der BFH.

conflit sous-acromial. Il concluait que dans les sports qui impliquent des mouvements de tête et des douleurs aux épaules, la mobilité des côtes inférieures doit absolument être prise en compte.

Lors d'un événement de réseautage, des collègues du monde entier ont discuté des possibilités et des limites de la physiothérapie en oncologie et en soins palliatifs. Les voix du Danemark, de Singapour et de Hong Kong étaient d'accord: les médecins en savent trop peu sur la physiothérapie dans les soins palliatifs. Un groupe de travail international pourrait y remédier: le congrès mondial de Genève a probablement déclenché quelque chose dans cette direction. ■

Philippe Merz, MPTSc, CIFK, professeur du cursus de physiothérapie HES, centre de formation en santé de Bâle-Ville en collaboration avec la Haute école spécialisée bernoise.

Stimmen zum Kongress

Témoignages du congrès WCPT

Karine (44), selbständige Physiotherapeutin, Genf:

«Ich bin hier, um Neues zu erfahren, um zu sehen, was in anderen Ländern passiert. Gelernt habe ich, dass wir den Patienten die Verantwortung zurückgeben müssen. Wir müssen sie vor allem dazu motivieren, dass sie die Hauptrolle in ihrem Krankheitsmanagement übernehmen. Die 5-Minuten-Präsentationen fand ich etwas schwierig zu verstehen.»



Karine (44 ans), physiothérapeute indépendante à Genève:

«Je suis ici pour apprendre de nouvelles choses, pour voir ce qui se passe dans d'autres pays. J'ai appris que nous devons mettre les patients face à leurs responsabilités. Nous devons en particulier les motiver à endosser le rôle principal dans la gestion de leur maladie. Ce n'était pas facile pour moi de suivre les présentations de 5 minutes.»

Jan (61), Forschungsverantwortlicher Valens, Schweiz:

«Mir gefällt der Einblick in die unterschiedlichen Rollen der Physiotherapie in verschiedene Länder. An so einem Kongress holt man sich viele Inputs für zukünftige Forschung. Schön sind die unterschiedlichen Veranstaltungsformen, von interaktiven überraschenden Indabas bis zu 5-Minuten-Präsentationen. Der Kongress ist eine ausgezeichnete Plattform für Fachpersonen aller Mitgliedsländer, mit unterschiedlichen Problemen und Fokussen.»



Jan (61 ans), responsable de la recherche à Valens, Suisse:

«J'aime avoir un aperçu de différents rôles de physiothérapie dans les différents pays. Lors d'un congrès comme celui-ci, on obtient beaucoup d'informations qui nous motivent pour de futures recherches. J'apprécie les différentes formes de présentation, de l'Indaba aux présentations de 5 minutes. Le congrès est une plate-forme pour tous les pays membres, avec des problèmes et des angles de vue différents.»

Rhonda (39), Physiotherapie-Tutorin, Papua-Neuguinea:

«Papua Neuguinea ist neu Mitglied vom WCPT. Ich bin hier, um zu beobachten, wie es ist. Das nächste Mal möchte ich ein Paper präsentieren. Bis jetzt hat mich am meisten das Symposium 'Application of evidence' beeindruckt. Um die Physiotherapie vorwärtszubringen, brauchen wir sowohl neues Wissen als auch Wissen dazu, wie man forscht. Etwas enttäuscht bin ich wegen der Unterkunft, weil wir eine lange Anreise hatten.»


Rhonda (39 ans), tutrice de physiothérapie, Papouasie-Nouvelle Guinée:

«La Papouasie-Nouvelle Guinée est un nouveau membre de la WCPT. Je suis venue pour découvrir ce qu'est un congrès mondial de physiothérapie. La prochaine fois, j'aimerais présenter un article. Jusqu'à présent, c'est le symposium *Application of evidence* qui m'a le plus impressionnée. Pour faire progresser la physiothérapie, nous avons à la fois besoin des connaissances les plus récentes et de savoir comment faire de la recherche. Je suis un peu déçue de l'hébergement parce que nous avons un long voyage derrière nous.»

Antonios (24), Sportphysiotherapeut MSc, Athen:

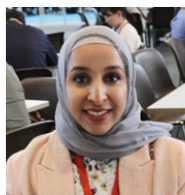
«Ich bin hier, um ein Poster zu präsentieren. Am meisten beeindruckt bin ich vom Sportphysiotherapie-Symposium. Enttäuscht war ich, weil der Saal zum Upper-Limb-Symposium voll war. Es ist wirklich sehr eindrücklich, so viele unterschiedliche Physiotherapeuten aus so vielen unterschiedlichen Ländern und Universitäten zu treffen und zu hören.»


Antonios (24 ans), physiothérapeute du sport MSc, Athènes:

«Je suis ici pour présenter un poster. C'est le symposium de physiothérapie du sport qui m'a le plus impressionné. J'ai été déçu parce que la salle où se tenait le symposium sur les membres supérieurs était pleine. C'est vraiment saisissant de rencontrer et d'entendre tant de physiothérapeutes provenant de tant d'universités et de pays différents.»

Tasneem (30), MSK-Spezialistin aus Kuwait und PhD-Studentin:

«Ich bin hier, um mein Poster zu präsentieren. Die Konferenzorganisation und die Konferenz-App machen es einfach, dem Programm zu folgen. Das Networking ist sehr hilfreich, um Kontakte zu knüpfen und für den Wissensaustausch. Enttäuscht bin ich teilweise über das Niveau bei gewissen Lectures, ich möchte eigentlich nur die Experten hören. Insgesamt ist es aber für mich sehr positiv.»


Tasneem (30 ans), spécialiste MSQ du Koweït et doctorante:

«Je suis ici pour présenter un poster. L'organisation et l'application de la conférence facilitent le suivi du programme. Le réseautage est très utile pour établir des contacts et échanger des connaissances. Je suis en partie déçue du niveau de certaines conférences; en fait, je veux juste entendre les experts. Mais dans l'ensemble, c'est très positif pour moi.»

Ariuna (33), Physiotherapie-Dozentin, Mongolei:

«Die Physiotherapie in der Mongolei ist sehr jung. Wir haben heute 175 Mitglieder, ich bin die Delegierte. Der Kongress ist eine gute Möglichkeit für den Erfahrungsaustausch, das Networking und um neues Wissen zu erwerben. Ich werde meine Vorstandskollegen überzeugen, die Mobilisierung der Patienten im Spital zu verbessern.»


Ariuna (33 ans), professeure de physiothérapie, Mongolie:

«La physiothérapie en Mongolie est très jeune. Nous avons 175 membres aujourd'hui et j'en suis la déléguée. Le congrès est une bonne occasion d'échanger des expériences, de faire du réseautage et d'acquérir de nouvelles connaissances. Je vais convaincre mes collègues du conseil d'administration d'améliorer la mobilité des patients dans les hôpitaux.»